

## Le Charretier embourbé. (Fable de La Fontaine).

**Numéro d'inventaire :** 1979.19034.1

**Auteur(s) :** Hermann Vogel

Jean de La Fontaine

**Type de document :** image imprimée

**Éditeur :** Imagerie Quantin (7, rue Saint Benoît Paris)

**Période de création :** 4e quart 19e siècle

**Date de création :** 1890 (vers)

**Collection :** Série 8 ; n° 4

**Matériaux et technique(s) :** papier

**Description :** gravure de reproduction chromotypographique feuille jaunie traces de colle sur le bord dr. ruban adhésif au dos de la feuille

**Mesures :** hauteur : 378 mm ; largeur : 276 mm

**Notes :** Illustration de la fable de La Fontaine : "Le Charretier embourbé" encadrant le texte imprimé. signature dans la gravure : "H. Vogel" Vogel, Hermann. Naissance : 1856, Flensburg. Mort : 1918-10-14, Paris Allemand naturalisé Français. - actif à Paris. peintre. - dessinateur. - illustrateur. - graveur

**Mots-clés :** Littérature française

Discipline et instruction familiale

**Filière :** aucune

**Niveau :** aucun

**Autres descriptions :** Langue : Français

ill. en coul.

Série 5. — N° 4.

## LE CHARRETIER EMBOURBÉ

(FABLE DE LA FONTAINE)

IMAGERIE QUANTIN  
7, rue Saint-Benoit, Paris.

Le Phénix d'une voiture à foin  
Vit son char embourré. Le pauvre homme était loin  
De tout humain secours : c'était à la campagne,  
Près d'un certain canton de la Basse-Bretagne,  
Appelé Quimper-Coréntin.  
On sait assez que le Destin  
Adresse à les gens quand il veut qu'on enrage.  
Dieu nous préserve du voyage !  
Pour venir au charrier embourré dans ces lieux,  
Le voilà qui déteste et jure de son mieux,  
Pestant, en sa fureur extrême,  
Tantôt contre les trous, puis contre ses chevaux,  
Contre son char, contre lui-même.  
Il invoque à la fin le dieu dont les travaux  
Sont si célèbres dans le monde :  
Hercule, lui dit-il, aide-moi ; si ton dos  
A porté la machine ronde,  
Ton bras peut me tirer d'ici.  
Sa prière étant faite, il entend dans la nue  
Une voix qui lui parle ainsi :  
Hercule vient qu'où se remue ;  
Puis il aide les gens. Regarde d'où provient  
L'achoppement qui te retient ;  
Oto d'autour de chaque roue  
Ce malheureux mortier, cette mandite boue  
Qui jusqu'à l'osier les enduit ;  
Prends ton pio, et me romps ce caillou qui te suit ;  
Comblerai cette ornière. As-tu fait ? Oui, dit l'homme.  
Or bien je vas t'aider, dit la voix ; prends ton fouet.  
Je l'ai pris... Qu'est-ce c'i? mon char marche à souhait !  
Hercule en soit loué ! Lors la voix : Tu vois comme  
Tes chevaux aisément se sont tirés de là.

Aide-toi, le ciel t'aidera.

